

“ naïtre telle qu'elle est ! Notre opinion et nos sentiments bien sou-  
 “ vent nous trompent et ne pénètrent guère avant dans les choses.  
 “ Que servent ces recherches raffinées sur des choses cachées et  
 “ obscures, puisque nous ne serons pas repris au jour du jugement  
 “ de les avoir ignorées ? Notre aveuglement est étrange ; nous  
 “ négligeons l'utile et le nécessaire, pour nous appliquer à des  
 “ choses curieuses et nuisibles. C'est avoir des yeux et ne point  
 “ voir. Qu'avons-nous à faire de ces disputes de l'école sur le  
 “ genre et sur l'espèce ? Celui à qui la Parole éternelle se fait  
 “ entendre est débarrassé d'une infinité d'opinions. Tout procède  
 “ de cette unique Parole, et tous les êtres rendent témoignage qu'il  
 “ n'y en a qu'une : et *cette même Parole est le principe qui nous parle*  
 “ *intérieurement* (Jean VIII. 25). Sans elle, nul ne peut ni bien  
 “ entendre les choses ni en bien juger. Celui qui trouve tout dans  
 “ l'unité, qui rapporte tout à l'unité, et qui voit tout dans l'unité,  
 “ peut avoir le cœur stable et demeurer en paix avec Dieu. O  
 “ Vérité ! qui êtes Dieu même, faites que je sois une même chose  
 “ avec vous par une éternelle charité. Je m'ennuie souvent de  
 “ lui ; je me lasse d'entendre tant de choses ; c'est en vous seule  
 “ que je puis trouver tout ce que je cherche. Que tous les  
 “ docteurs, que toutes les créatures se taisent devant vous ; parlez-  
 “ moi vous seule.”

C'est ainsi que notre auteur envisage la science, son origine dans  
 le Verbe de Dieu, son utilité pour l'homme. Tout ce qu'il y a de  
 plus élevé dans Platon se trouve ici plus élevé encore, plus pur,  
 plus clair, plus simple et plus à la portée de tous.

L'auteur de *l'Imitation de Jésus-Christ* savait ce qu'est le cœur  
 de l'homme, que chez lui le cœur est ce qu'il y a de plus puissant ; il  
 n'ignorait pas que les plus belles facultés de l'homme, l'intelligence,  
 la mémoire, le jugement, sont au service de son cœur ; oui, c'est le  
 cœur qui commande dans l'homme, c'est lui qui fait tout ; car dans  
 le cœur est la volonté, ou plutôt, le cœur c'est la volonté. C'est pour-  
 quoi le but, l'unique but du livre de *l'Imitation de Jésus-Christ* est de  
 conquérir le cœur. Ce mot seul du titre : “ *Imitation,* ” le dit ; car  
 si on fait attention au principe de tout amour, on verra que porter  
 à imiter c'est porter à aimer. Les sources du sentiment d'aimer  
 sont la ressemblance matérielle, la ressemblance morale ou sympa-  
 thie, la ressemblance ou conformité d'inclinations. Telles sont les  
 causes de toute amitié comme de tout amour, soit naturel soit sur-  
 naturel. Deux êtres qui ne se ressemblent en rien ne peuvent  
 s'aimer. Dieu voulait être aimé de l'homme : qu'a-t-il fait  
 pour constituer un motif puissant d'amour ? Il l'a créé à son  
 image. Eve qui, dans les vues du Créateur, devait compléter l'être